

# POESIE ET VOYAGE

<p><b>Classe :</b> Terminale BEP <b>Groupe de textes :</b> Poésie et voyage <b>Durée de la séquence :</b> 14 heures <b>Auteur :</b> Christophe Escartin <b>Sur LHG depuis le :</b> 25/01/2000</p>
---

---

## SEANCE N°1 : LIRE LE TEXTE POETIQUE

### Objectifs de la séance

- ♣ Identifier un poème
- ♣ Acquérir des éléments de lecture d'un texte poétique
- ♣ Expliquer un poème

### Déroulement de la séance (3 heures)

Charles Baudelaire, "**L'Invitation au voyage**", *Les Fleurs du Mal*, 1857  
*Pour consulter le document, cliquez sur le titre.*

#### **Première partie : Le vers (1 heure)**

1. Lecture silencieuse des élèves
  2. Lecture du professeur
  3. À l'oral, classe entière :
- ♣ Quelle est l'idée principale de ce texte ?
  - ♣ Étudiez la mise en page du texte. En quoi se différencie-t-il des textes en prose ? Comment est-il écrit ? Quels indices permettent d'affirmer est un poème ?
4. Relevé au tableau des différents indices
  5. Trace écrite sur le vers
  6. Sur brouillon, individuellement, puis mise en commun : Dans la première strophe, en faisant le compte des syllabes, identifiez les différents mètres employés dans le poème.
  7. À l'oral, classe entière : En quoi les mètres choisis par Baudelaire sont-ils évocateurs d'évasion et d'étrangeté ?

#### **Deuxième partie : Le rythme des vers (40 minutes)**

1. Trace écrite sur le rythme des vers
2. Sur brouillon, individuellement, puis mise en commun : Dans la première strophe, repérez les coupes pour chaque vers.
3. Trace écrite sur l'enjambement
4. À l'oral, classe entière : Dans la première strophe, repérez les enjambements.

<i>Mètres</i>	<i>Coupes</i>	<i>Texte</i>	<i>Rimes</i>	<i>Genre</i>	<i>Enjambement</i>
5	3/2	Mon enfant, / ma soeur,	a	m	
5	1/4	Songe / à la douceur	a	m	Enj.
7	4/3	D'aller là-bas / vivre ensemble !	b	f	
5	2/3	Aimer / à loisir,	c	m	
5	2/3	Aimer / et mourir	c	m	
7	3/4	Au pays / qui te ressemble !	b	f	
5	3/2	Les soleils / mouillés	d	m	Enj.
5	3/2	De ces ciels / brouillés	d	m	
7	4/3	Pour mon esprit / ont les charmes	e	f	Enj.
5	3/2	Si mysté / rieux	f	f	Enj.
5	3/2	De tes traî / tres yeux,	f	f	
7	4/3	Brillant à travers / leurs larmes.	e	f	
7	4/3	Là, tout n'est qu'ordre / et beauté,	g	m	
7	3/4	Luxe, calme / et volupté.	g	m	

### Troisième partie : Les sonorités (40 minutes)

- Trace écrite sur les sonorités
- À l'oral, classe entière : Dans la première strophe, relevez les rimes et leurs caractéristiques.
- Trace écrite sur l'enchaînement des rimes
- À l'oral, classe entière : Dans "L'Invitation au voyage", les rimes sont-elles plates, croisées ou embrassées ?
- Trace écrite sur l'allitération et l'assonance
- Sur brouillon, individuellement, puis mise en commun : Dans le poème, relevez les allitérations, les assonances (et les anaphores).
- Sur brouillon, individuellement, puis mise en commun (éventuellement, travail à la maison) : En tenant compte de la versification et des jeux sonores du poème, quels sont les éléments qui apparentent " L'Invitation au voyage " à une chanson ?

### Allitérations et assonances

v.18-20	"Les plus rares fleurs (...) de l'ambre"	Assonance/allitération en [eur]
Strophe II	Tout entière	Allitération en [I] et [R]
v.29-34	"Vois ces canaux (...) du bout du monde"	Allitération en [R]

## Anaphore

v.4-5 : "Aimer".

### Note :

Le vers impair permet un bercement et rend mieux le mouvement de la rêverie. Il évoque une berceuse. L'ensemble des allitérations et des assonances, et le rythme de berceuse donnent au poème une grande musicalité. Ce dernier doit son titre à *L'Invitation à la valse* de Carl Maria von Weber. *L'Invitation au voyage* fut mis en musique par de nombreux compositeurs (Henri Duarc...). De plus, les vers 13-14 ("Là, tout (...) et volupté") constituent un refrain (Baudelaire employait lui-même le mot).

### Quatrième partie : Explication du poème (40 minutes)

#### Questions possibles :

- ♣ Dans les vers 13, 14, 27, 28, 41 et 42, expliquez l'absence de déterminants devant les cinq substantifs. En quoi l'utilisation des adjectifs démonstratifs aux vers 29 et 30 rend-elle plus proche le paysage évoqué ?
- ♣ Dans la strophe I, étudiez la correspondance entre le Paysage et la Femme.
- ♣ Dans les strophes II et III, relevez les éléments qui correspondent à chaque terme du refrain.
- ♣ Relevez les éléments du paysage qui pourraient évoquer la Hollande.
- ♣ Montrez qu'un paysage correspond à chacune des strophes. Dégagez leurs caractéristiques. Analysez leurs analogies.
- ♣ Sur brouillon, individuellement, puis mise en commun (éventuellement, travail à la maison) : En tenant compte de la versification et des jeux sonores du poème, quels sont les éléments qui apparentent "L'Invitation au voyage" à une chanson ?

#### Notes :

"L'Invitation au voyage", poème tiré des *Fleurs du Mal* (1857), fait partie du cycle Marie Daubrun, une des maîtresses de Baudelaire, à qui le poème est dédié. Elle était née le 30 septembre 1827 et s'appelait de son vrai nom Marie Bruneau. Elle avait tout juste dix-huit ans quand elle apparut sur la scène du Théâtre de Montmartre. Comédienne à la mode, elle fut la maîtresse de Théodore de Banville jusqu'en 1863 et, épisodiquement, celle de Baudelaire dans les années 1850. Les deux poètes ont même été un instant en froid à cause d'elle. Chaque fois qu'il est question d'yeux verts, c'est de Marie Daubrun que parle Baudelaire.

v.1	"Mon enfant, ma soeur"	La femme aimée est en même temps une femme-enfant et l'égal du poète (paradoxe). De plus, pour Baudelaire, la femme aimée est la "soeur d'élection".
v.2	"Songe"	Le verbe "Songe" est le moteur du poème et établit nettement le caractère imaginaire de ce pays et de la vie qu'y envisage Baudelaire.
v.3	"vivre ensemble"	La relation envisagée est d'ordre fusionnel, ce que confirment les vers suivants.
v.6	"Au pays qui te ressemble"	Le poète établit par le biais de cette comparaison une analogie entre la femme aimée et le paysage. Elle se trouve explicitée dans la seconde moitié de la strophe : les "yeux / Brillant à travers les larmes" (v.11-12) évoquent les "soleils mouillés" (v.7). La correspondance se poursuit dans la dernière strophe, mais la relation est différente dans la mesure où les vaisseaux sont au service de la femme.
v.8	"ciels"	Le pluriel courant de <i>ciel</i> est <i>cieux</i> . <i>Ciels</i> ne s'emploie que dans la peinture. Baudelaire fait donc référence à l'art pictural. Il dessinait lui-même passablement, fit S.uvre de critique lors de différents salons. Il fut l'ami de peintres (Édouard Manet...). De plus, la référence à la peinture flamande est constante tout au long de ce poème. Enfin, le poème est composé en trois strophes et reprend la structure d'un tryptique.
v.9	"les charmes"	Le mot <i>charme</i> vient du latin <i>carmen</i> qui signifie incantation magique. Il s'agit donc d'un attrait magique.
v.13	"Là"	"Là" rappelle "là-bas" (v.3) et s'oppose à un <i>ici</i> sous-entendu, où tout serait désordre, laideur...
v.17	"Décoreraient"	Le jeu des temps et des modes renforce l'impression d'imaginaire. L'impératif "Songe" (v.2) s'allie aux conditionnels "Décoreraient" (v.17) et "parlerait" (v.24) pour évoquer les actions non réalisées. Dans la strophe III, on passe de "Songe" à "Vois" (v.29) et les présents de l'indicatifs "viennent" (v.34) et "Revêtent" (v.36) marquent que la rêverie a pris le dessus sur la réalité : le poète est enfermé dans son imaginaire.
Strophe II	Tout entière	Les sensations d'ordre visuel et olfactif se mêlent.
v.23	"orientale"	C'est un lieu commun de la littérature du XIXe siècle que l'Orient permet un retour aux sources de la civilisation. Cette impression est renforcée par les deux rimes "orientale/natale" (v.23 et 26).
v.26	"natale"	Il y a une correspondance entre le poète et le lieu. Baudelaire évoque ici le paradis originel, l'Éden d'Adam et Ève, à qui il compare Marie Daubrun et Baudelaire, dans sa rêverie. Il s'agit d'une sorte de nostalgie.
v.33	"Ton"	Le voyage part de la femme pour revenir à elle. Il est cyclique, comme le texte.
v.34	"Qu'ils viennent"	Ce poème est une invitation. Le voyage n'est pas réalisé, il reste un désir, une promesse. D'ailleurs les vaisseaux ne partent pas, ils " <i>viennent</i> du bout du monde".
v.34	"du bout du monde"	L'ailleurs prend les couleurs de l'exotisme, ce qui permet une sortie du réel.

Note :

Le poème montre un jeu constant entre la fermeture et l'ouverture. Dans les deux premières tout part de l'enfermement (dans un regard, dans une chambre), mais le regard s'ouvre sur un paysage, et la chambre sur

l'Orient. La longueur graphique des strophes permet le développement de la vision. La troisième évoque le monde, mais c'est dans la clôture d'un port, et pour ramener finalement à la femme, et donc au regard.

## **Trace écrite**

### **1. Le vers**

Il débute par une majuscule. À la fin de chaque vers, on va à la ligne pour écrire le vers suivant. L'unité de mesure d'un vers est la syllabe. On appelle mètre le nombre de syllabes prononcées dans un vers.

- ♣ L'e muet placé devant une voyelle ou en fin de vers ne se prononce jamais.
- ♣ Diérèse : lorsque deux voyelles sonores se suivent, elles comptent pour deux syllabes (é/lé/va/ti/on).
- ♣ Synérèse : lorsqu'elles comptent pour une seule syllabe (é/lé/va/tion).

### **2. Le rythme des vers**

Le rythme en poésie est créé par le retour des accents toniques placés sur la dernière syllabe tonique d'un mot ou d'un groupe de mots. Ces accents constituent des groupes rythmiques délimités par des coupes ( / ).

Il y a enjambement lorsque la fin d'un vers sépare deux éléments d'un groupe grammatical normalement soudé.

### **3. Les sonorités**

#### **a. Les rimes**

La rime est un son qui revient comme un écho à la fin de deux ou plusieurs vers. Elle est dite féminine lorsqu'elle est terminée par un e muet, masculine dans les autres cas.

Les rimes peuvent être pauvres (un seul son commun), suffisantes (deux sons) ou riches (trois sons ou plus).

Dans un poème, les rimes peuvent être suivies ou plates (aa, bb, cc), croisées (abab) ou embrassées (abba).

#### **b. Autres effets sonores**

Certains procédés évoquent un bruit, un fait, créent un climat sonore. Ils répètent un même son. Il s'agit de l'allitération (même son-consonne) et de l'assonance (même son-voyelle).

Parfois, un même mot peut être répété afin de provoquer une insistance : il s'agit d'une anaphore.

**SEANCE N°2 :  
LE JEU DES IMAGES**

**Objectifs de la séance**

- ♣ Réutiliser les notions déjà abordées
- ♣ Identifier les images d'un poème
- ♣ Expliquer un poème

**Déroulement de la séance (3 heures)**

Charles Baudelaire, "**La chevelure**", *Les Fleurs du Mal*, 1861  
*Pour consulter le document, cliquez sur le titre.*

1. La forme du poème
2. Lecture
3. Réactions
4. Thèmes abordés
5. Analyse de la forme du poème (en classe entière) :
  - ♣ nombre de strophes
  - ♣ nombre de vers par strophe
  - ♣ schéma métrique
  - ♣ rimes : rimes croisées ou embrassées ?
6. Repérage des champs lexicaux : en particulier celui du voyage maritime (individuellement puis mise en commun)
7. Sonorités se rapportant à la mer dans les strophes III et IV (en classe entière)
8. Comparaisons (classe entière)
9. Métaphores (classe entière au début) : Recherche des métaphores se rapportant au thème du voyage maritime
10. Personnification

VERS	COMPARANT	COMPARÉ (sous-entendu)	QUALITÉ COMMUNE	EFFET PRODUIT
9	Voguent	Sont bercés	Mouvement régulier, ondulatoire, doux	Rêverie <u>Navire près des côtes</u>
10	Nage	<i>idem</i>	<i>idem</i>	<i>idem</i>
13	Houle	"Fortes tresses"	Puissance, force	<u>Pleine mer</u>
14	Mer d'ébène	Cheveux noirs	Couleur	<i>contraste avec éblouissement</i>
15	Voiles	Chevelure	<i>Cf. mouchoir</i>	Mouvement <u>Près des côtes</u>
15	Flammes	Mèches	Aspect	Mouvement, reflets
16-17	Boire à grands flots	Respirer profondément	Ampleur <i>Parfum = liquide aussi</i>	Enivrement, plénitude <i>Port = bouche ouverte sur la mer</i>
18	Dans l'or et dans la moire	Refllet du soleil dans l'eau	Brillance, couleur...	Illumination
22	Noir océan	<i>Cf. mer d'ébène</i>	<i>Cf. mer d'ébène</i>	?
23	Esprit	Tête	Tête = siège de l'esprit (ex : perdre la tête)	Évasion, rêverie
23	Roulis	Cheveux ondulés	Forme	Mouvement, rêverie <u>Deuxième départ</u>
26	Pavillon	"Cheveux"	<i>Cf. mouchoir, voiles, flammes</i>	Mouvement <u>Près des côtes</u>
28	Les bords duvetés de vos mèches tordues	Corde usée	Aspect	Poète s'accroche à la corde Border (tirer les cordes pour tendre une voile) = <u>prendre le large</u> ( <i>Cf. tendues</i> )
29-30	De l'huile de coco, du musc (= cargaison)	Odeur des cheveux	Sensations olfactives	Enivrement

## Trace écrite

Ce poème de Charles Baudelaire (XIXe siècle) est tiré des Fleurs du Mal et est dédié à Jeanne Duval, sa "Vénus noire".

### 1. La comparaison

La comparaison met en relation deux éléments liés par un mot outil ou outil de comparaison (comme, pareil, semblable).

v.5 Je la (chevelure) veux agiter dans l'air comme un mouchoir !

- ♣ Comparé : la chevelure
- ♣ Comparant : un mouchoir
- ♣ Outil de comparaison : comme
- ♣ Qualité commune : légèreté, mouvement.
- ♣ Effet produit : cela suggère un départ.

v.9-10 Comme d'autres esprits (...) Le mien...

- ♣ Comparé : Le mien (mon esprit)
- ♣ Comparant : d'autres esprits
- ♣ Outil de comparaison : comme
- ♣ Qualité commune : c'est la même chose
- ♣ Effet produit : rêverie, universalité.

### 2. La métaphore

La métaphore associe deux mots ou groupes de mots entre lesquels le lecteur établit un rapprochement grâce à son interprétation. Elle se distingue de la comparaison par l'absence de l'outil de comparaison.

### 3. La personnification

La personnification est une sorte de métaphore qui permet l'assimilation entre un objet, un animal et un être humain.

v.18-19 Les vaisseaux ouvrent (...) leurs vastes bras pour embrasser la gloire.

- ♣ Comparant : leurs vastes bras
- ♣ Comparé sous-entendu : vergues des mâts.
- ♣ Qualité commune : "disposition"
- ♣ Effet produit : ouverture vers l'infini

### 4. Résumé des idées développées dans ce poème

Baudelaire joue dans ce poème sur les images et en particulier rapproche la chevelure de Jeanne Duval du voyage maritime. Il utilise à cet effet de multiples métaphores. Ces dernières suggèrent la rêverie du poète née du contact avec les cheveux de la femme. Tout au long du poème, cette évocation est à l'image d'un voyage maritime pour lequel les cheveux sont à la fois la mer et le navire.

**EVALUATION :**  
**EXTRAIT DE L'EXAMEN DE CAP-BEP DE RENNES (1993)**  
**(1 heure)**

Victor Hugo, "**L'enfant**", 8-10 juin 1828  
*Pour consulter le texte, cliquez sur le titre.*

**Note :** Chio est une ville et une île grecque de la mer Egée très proche de la Turquie. En avril 1822, lors de la guerre d'indépendance grecque, les Turcs massacrèrent la population de la capitale. Quatre ans plus tard, de très jeunes garçons prirent part à la défense d'Athènes et de Missolonghi (dont les combattants, réfugiés dans la citadelle, choisirent de mettre le feu aux poudres plutôt que de se rendre).

**QUESTIONS**

1. Justifiez l'appartenance du texte au genre poétique en relevant au moins trois éléments caractéristiques. (6 points)
2. Comment expliquez-vous que certains verbes de la première strophe soient au présent de l'indicatif et d'autres à l'imparfait, voire au passé composé ? (4 points)
3. Expliquez "le grand ravage" (2e strophe) et relevez, dans l'ensemble du poème, les mots qui appartiennent au même champ lexical. (6 points)
4. Relevez ce qui est proposé à l'enfant dans les deux dernières strophes. Celui-ci répond : "je veux de la poudre et des balles" ; quel sentiment exprime-t-il ? (4 points)

**CORRECTION**

1. Plusieurs caractéristiques permettent d'affirmer que ce texte appartient au genre poétique :
  - ♣ il est écrit en vers réguliers (octosyllabes et alexandrins) regroupés en strophes ;
  - ♣ ses vers sont rimés (aabccb) ;
  - ♣ le langage poétique offre de nombreuses images :
    - ♣ des comparaisons ("les pleurs de tes yeux bleus comme le ciel et comme l'onde") ;
    - ♣ des métaphores ("tes chagrins nébuleux").
  - ♣ il y a un jeu des sonorités (assonances et allitérations) ;
  - ♣ il y a un jeu des rythmes (vers 1 -6/6 ; vers 2 -1/5/6 ; vers 6 -2/4/6).
2. Le présent et le passé composé appartiennent au système du discours. L'imparfait appartient au système du récit.
  - ♣ présent : action inachevée qui dure encore ("tout est ruine et deuil") ou discours direct ("Que veux-tu...?") ;
  - ♣ passé composé : action terminée ("les Turcs ont passé par là").
  - ♣ imparfait : actions passées inaccomplies ("Chio reflétait ses grands bois").
3. Un ravage est un pillage, une dévastation, une destruction. Il s'agit ici de celui de l'île de Chio par les Turcs. Les mots appartenant à son champ lexical sont : "ruine", "deuil", "désert", "murs noircis", "humilié", "pleurs", "fer", "affront", "poudre et balles".
4. Le narrateur offre à l'enfant "ce lys bleu", "le fruit du tuba", "un bel oiseau des bois" (ces dons sont repris au vers 34). La réponse de l'enfant est "je veux de la poudre et des balles" ; cela traduit un fort désir de vengeance et une haine terrible envers les Turcs qui ont détruit son pays.

## SEANCE N°3 : LE SONNET

### Objectifs de la séance

- ♣ Réutiliser les notions déjà abordées
- ♣ Etudier les caractéristiques du sonnet

### Déroulement de la séance (2 heures)

Joachim Du Bellay, "**Heureux qui comme Ulysse...**", *Regrets*, XXXI, 1558  
*Pour consulter le document, cliquez sur le titre.*

1. Lecture silencieuse des élèves
2. Lecture du professeur
3. A l'oral, classe entière : Quel est le thème de ce poème ?
4. La forme et la structure du poème (individuellement, puis mise en commun) :
  - ♣ Dénombrez le nombre de strophes.
  - ♣ Quelle est la composition des rimes utilisées dans les quatrains ?
  - ♣ Montrez qu'il y a une unité entre les deux quatrains d'une part, les deux tercets d'autre part.
  - ♣ En quoi le dernier vers représente-t-il la "chute" du poème ?
5. Repérer le mètre et les sonorités (à l'oral, classe entière) :
  - ♣ Quel est le mètre utilisé ?
  - ♣ Relevez les assonances et les allitérations. Quel effet produisent-elles ?
6. Trace écrite

### Trace écrite

Le sonnet est un poème à forme fixe. Il a été emprunté à la poésie italienne et a été utilisé à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, il a pratiquement disparu au profit du vers libre.

#### 1. Les caractéristiques du sonnet

Le sonnet est composé de quatorze vers répartis en :

- ♣ deux quatrains (strophe de quatre vers) ;
- ♣ deux tercets (strophe de trois vers).

Le mètre du vers le plus utilisé est l'alexandrin (vers de douze syllabes).

Les rimes :

- ♣ des quatrains sont plates (aabb) ou embrassées (abba) ;
- ♣ sont ccd et eed ou ccd et ede pour les deux tercets.

#### 2. La présentation du sonnet

Les quatrains forment une unité, les tercets une autre. Le premier vers du premier tercet marque une rupture avec les quatrains. Le dernier vers représente la chute du poème.

Les thèmes les plus souvent abordés dans les sonnets sont l'amour, la fuite du temps, la mort, la nature...

### **3. Explication de "Heureux qui comme Ulysse..."**

#### **a. Du Bellay : un poète de la Pléiade**

La Pléiade est un groupe de sept jeunes poètes de la moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Les plus illustres d'entre-eux sont Pierre de Ronsard et Joachim du Bellay. Ces poètes admiraient les artistes italiens (Dante, Pétrarque, etc.) qui, en s'inspirant des Anciens, avaient doté l'Italie d'une magnifique littérature.

La Pléiade voulait : défendre la langue française ; lui donner une grande littérature, par l'imitation des Anciens.

#### **b. Un sonnet humaniste**

Les humanistes étaient les lecteurs des lettres grecques et latines.

Dans ce poème, Du Bellay fait allusion, dans le premier quatrain, à Ulysse et à Jason, deux héros de la mythologie grecque. De plus, dans les tercets, il évoque la Rome antique.

#### **c. La comparaison de deux pays**

Dans les deux tercets, Du Bellay fait des comparaisons entre son pays natal et Rome. Elles portent sur les aspects physiques (fleuves...) mais également sur les matériaux (marbre et ardoise).

Le poète affiche nettement sa préférence pour sa "nation".

#### **d. L'expression de la nostalgie**

En poésie, l'expression de sentiments personnels s'appelle le lyrisme. Dans "Heureux qui comme Ulysse...", il s'agit de la nostalgie.

Cette nostalgie est exprimée dès le deuxième quatrain (par l'utilisation du pronom de la première personne, de l'interjection "hélas", du adjectifs "petit" et "pauvre").

## **SEANCE N°4 : LE CALLIGRAMME**

### **Objectifs de la séance**

- ♣ Réutiliser les notions déjà abordées
- ♣ Etudier les caractéristiques du calligramme
- ♣ Créer un calligramme

### **Déroulement de la séance (3 heures)**

Guillaume Apollinaire, "**La petite auto**", *Caligrammes*, 1918  
*Pour consulter le document, cliquez sur le titre.*

#### **Première partie : Lire un calligramme (1 heure 30)**

1. Lecture silencieuse des élèves
2. A l'oral, classe entière : Quel est le thème de ce poème ?
3. Individuellement, puis mise en commun :
  - ♣ Quelle est la forme du poème ?
  - ♣ Quelle est sa structure ?
5. A l'oral, classe entière :

- ♣ Que suggère le calligramme ?
  - ♣ Quel est son intérêt ?
6. Trace écrite

## **Deuxième partie : Créer un calligramme (1 heure 30)**

1. Lecture des extraits de poèmes
2. Mise en place d'une méthode (*inspirée de celle proposée par le manuel Foucher (1997) p.209*)
3. Choix de l'extrait (individuellement)
4. Réalisation du calligramme

### **Trace écrite**

#### **1. Lire un calligramme**

Lorsque le poète crée avec les mots un dessin, il compose un calligramme. Celui-ci est une forme poétique qui associe donc à la fois le texte et l'image. Le texte est disposé de telle manière qu'il doit exprimer ou évoquer le sujet du poème.

Dans "La petite auto" de Guillaume Apollinaire, sur le calligramme représentant cette automobile, on peut deviner le poète et son ami en route vers Paris où la mobilisation est décrétée. Il s'agit ici d'une fantaisie qui vient rompre la gravité de l'événement. Toutefois, le calligramme correspond au thème du poème.

#### **2. Ecrire un calligramme**

##### *a. Etudiez le texte choisi*

- ♣ Relisez plusieurs le texte choisi en notant toutes les images qu'ils vous évoquent.
- ♣ Cherchez le dessin qui correspond aux images évoquées par le texte.
- ♣ Réalisez plusieurs croquis.

##### *b. Préparez votre calligramme*

- ♣ Dessinez la forme de votre calligramme au crayon à papier.
- ♣ Disposez les lettres au crayon sur le dessin.

##### *c. Réalisez la version définitive de votre calligramme*

- ♣ Utilisez des couleurs, des lettres de taille et de forme différentes.
- ♣ Effacez les lettres au fur et à mesure que vous les passez à l'encre.

**EVALUATION :**  
**QUAND VOUS SEREZ BIEN VIEILLE...**  
**(2 heures)**

Pierre de Ronsard, "**Quand vous serez bien vieille...**", *Sonnets pour Hélène*, II, XLIII, 1578.  
*Pour consulter le texte, cliquez sur le titre.*

QUESTIONS

1. Quel type de poème est présenté ici ? Justifiez votre réponse en relevant au moins deux caractéristiques. (3 points)
2. Le poète emploie une métaphore pour désigner d'une manière générale la jeunesse de la femme aimée. Relevez cette métaphore. Expliquez-la. (3 points)
3. Pourquoi Ronsard choisit-il d'évoquer la vieillesse de la femme aimée à travers une scène familière de la veillée ? En quoi cette évocation peut-elle contribuer à persuader cette femme de ne plus lui résister ? (4 points)
4. Quelle image du temps qui passe le poète offre-t-il ? (2 points)

EXPRESSION ECRITE

Montrez en quoi ce poème est une sorte de menace personnelle à l'encontre de la femme aimée. Exposez votre opinion personnelle sur la manière dont le poète cherche à séduire. (8 points)

## L'INVITATION AU VOYAGE

Mon enfant, ma soeur,  
Songe à la douceur,  
D'aller là-bas, vivre ensemble!  
Aimer à loisir,  
Aimer et mourir,  
Au pays qui te ressemble!  
Les soleils mouillés,  
De ces ciels brouillés,  
Pour mon esprit ont les charmes,  
Si mystérieux,  
De tes traîtres yeux,  
Brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,  
Luxe, calme et volupté.

Des meubles luisants,  
Polis par les ans,  
Décoreraient notre chambre;  
Les plus rares fleurs  
Mêlant leurs odeurs  
Aux vagues senteurs de l'ambre,  
Les riches plafonds,  
Les miroirs profonds,  
La splendeur orientale,  
Tout y parlerait  
A l'âme en secret  
Sa douce langue natale.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,  
Luxe, calme et volupté.

Vois sur ces canaux  
Dormir ces vaisseaux  
Dont l'humeur est vagabonde;  
C'est pour assouvir  
Ton moindre désir  
Qu'ils viennent du bout du monde.  
Les soleils couchants  
Revêtent les champs  
Les canaux, la ville entière  
D'hyacinthe et d'or ;  
Le monde s'endort  
Dans une chaude lumière

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,  
Luxe, calme et volupté.

## LA CHEVELURE

Ô toison, moutonnant jusque sur l'encolure !  
Ô boucles ! Ô parfum chargé de nonchaloir !  
Extase ! Pour peupler ce soir l'alcôve obscure  
Des souvenirs dormant dans cette chevelure,  
Je la veux agiter dans l'air comme un mouchoir !

La langoureuse Asie et la brûlante Afrique,  
Tout un monde lointain, absent, presque défunt,  
Vit dans tes profondeurs, forêt aromatique !  
Comme d'autres esprits voguent sur la musique,  
Le mien, ô mon amour ! nage sur ton parfum.

J'irai là-bas où l'arbre et l'homme, pleins de sève,  
Se pâment longuement sous l'ardeur des climats ;  
Fortes tresses, soyez la houle qui m'enlève !  
Tu contiens, mer d'ébène, un éblouissant rêve  
De voiles, de rameurs, de flammes et de mâts :

Un port retentissant où mon âme peut boire  
A grands flots le parfum, le son et la couleur ;  
Où les vaisseaux, glissant dans l'or et dans la moire,  
Ouvrent leurs vastes bras pour embrasser la gloire  
D'un ciel pur où frémit l'éternelle chaleur.

Je plongerai ma tête amoureuse d'ivresse  
Dans ce noir océan où l'autre est enfermé ;  
Et mon esprit subtil que le roulis caresse  
Saura vous retrouver, ô féconde paresse !  
Infinis bercements du loisir embaumé !

Cheveux bleus, pavillon de ténèbres tendues,  
Vous me rendez l'azur du ciel immense et rond ;  
Sur les bords duvetés de vos mèches tordues  
Je m'enivre ardemment des senteurs confondues  
De l'huile de coco, du musc et du goudron.

Longtemps ! toujours ! ma main dans ta crinière lourde  
Sèmera le rubis, la perle et le saphir,  
Afin qu'à mon désir tu ne sois jamais sourde !  
N'es-tu pas l'oasis où je rêve, et la gourde  
Où je hume à longs traits le vin du souvenir ?

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, 1862.

# L'ENFANT

Les Turcs ont passé là. Tout est ruine et deuil.  
Chio, l'île des vins, n'est plus qu'un sombre écueil,  
Chio, qu'ombrageaient les charmilles,  
Chio, qui dans les flots reflétait ses grands bois,  
Ses coteaux, ses palais, et le soir quelquefois.  
Un choeur dansant de jeune fille.

Tout est désert. Mais non ; seul près des murs noircis,  
Un enfant aux yeux bleus, un enfant grec assis,  
Courbait sa tête humiliée ;  
Il avait pour asile, il avait pour appui  
Une blanche aubépine, une fleur, comme lui  
Dans le grand ravage oubliée.

Ah ! pauvre enfant, pieds nus sur les rocs anguleux !  
Hélas ! pour essuyer les pleurs de tes yeux bleus  
Comme le ciel et comme l'onde,  
Pour que dans leur azur, de larmes orageux,  
Passe le vif éclair de la joie et des jeux,  
Pour relever ta tête blonde,

Que veux-tu ? bel enfant, que te faut-il donner  
Pour rattacher gaîment et gaîment ramener  
En boucles sur ta blanche épaule  
Ces cheveux, qui du fer n'ont pas subi l'affront,  
Et qui pleurent épars autour de ton beau front,  
Comme les feuilles sur le saule ?

Qui pourrait dissiper tes chagrins nébuleux ?  
Est-ce d'avoir ce lys, bleu comme tes yeux bleus,  
Qui d'Iran borde le puits sombre ?  
Ou le fruit du tuba, de cet arbre si grand,  
Qu'un cheval au galop met, toujours en courant,  
Cent ans à sortir de son ombre ?

Veux-tu, pour me sourire, un bel oiseau des bois,  
Qui chante avec un chant plus doux que le hautbois,  
Plus éclatant que les cymbales ?  
Que veux-tu ? fleur, beau fruit, ou l'oiseau merveilleux ?  
- Ami, dit l'enfant grec, dit l'enfant aux yeux bleus,  
Je veux de la poudre et des balles.

Victor Hugo, 8-10 juin 1828.

## HEUREUX QUI COMME ULYSSE...

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,  
Ou comme cestui-là qui conquiert la toison,  
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,  
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas ! de mon petit village  
Fumer la cheminée, et en quelle saison  
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,  
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux  
Que des palais romains le front audacieux ;  
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,

Plus mon Loire gaulois que le Tibre latin,  
Plus mon petit Liré que le mont Palatin,  
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Joachim Du Bellay, *Regrets*, XXXI, 1558.

## LA PETITE AUTO

Le 31 du mois d'Août 1914  
Je partis de Deauville un peu avant minuit  
Dans la petite auto de Rouveyre

Avec son chauffeur nous étions trois

Nous dûmes adieu à toute une époque  
Des géants furieux se dressaient sur l'Europe  
Les aigles quittaient leur aire en attendant le soleil  
Les poissons voraces montaient des abîmes  
Les peuples accouraient pour se connaître à fond  
Les morts tremblaient de peur dans leurs sombres demeures

Les chiens aboyaient vers là-bas où étaient les frontières  
Je m'en allais portant en moi toutes ces armées qui se battaient  
Je les sentais monter en moi et s'étaler les contrées où elles serpentaient  
Avec les forêts les villages heureux de la Belgique  
Francorchamps avec l'Eau Rouge et les pouhons  
Région par où se font toujours les invasions  
Artères ferroviaires où ceux qui s'en allaient mourir saluaient encore une fois la vie colorée  
Océans profonds où remuaient les monstres  
Dans les vieilles carcasses naufragées  
Hauteurs inimaginables où l'homme combat  
Plus haut que l'aigle ne plane  
L'homme y combat contre l'homme  
Et descend tout à coup comme une étoile filante  
Je sentais en moi des êtres neufs pleins de dextérité  
Bâtir et aussi agencer un univers nouveau  
Un marchand d'une opulence inouïe et d'une taille prodigieuse  
Disposait un étalage extraordinaire  
Et des bergers gigantesques menaient  
De grands troupeaux muets qui broutaient les paroles  
Et contre lesquels aboyaient tous les chiens sur la route

Je n'oublierai jamais ce voyage nocturne où nul de nous ne dit un mot

Ô dé part sombre où mouraient nos 3 phares

Ô nuit tendre d'avant la guerre

Ô vil lages où

**MARÉCHAUX-FERRANTS RAPPelés**

ENTRE MINUIT ET UNE HEURE DU MATIN

ou bien

LISIEUX  
 très  
 bleu

ou bien

aillec  
 s d o  
 r

et 3 fois nous nous arrêta mes pour changer un pneu qui avait éclaté

Et quand après avoir passé l'après-midi  
 Par Fontainebleau  
 Nous arrivâmes à Paris  
 Au moment où l'on affichait la mobilisation  
 Nous comprîmes mon camarade et moi  
 Que la petite auto nous avait conduits dans une époque

Nouvelle

Et bien qu'étant déjà tous deux des hommes mûrs  
 Nous venions cependant de naître

Guillaume Apollinaire, *Calligrammes*, 1918.

## QUAND VOUS SEREZ BIEN VIEILLE...

Quand vous serez bien vieille, au soir à la chandelle,  
Assise auprès du feu, dévidant et filant,  
Direz chantant mes vers, en vous émerveillant :  
"Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle."

Lors vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,  
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,  
Qui au bruit de Ronsard ne s'aïlle réveillant,  
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre, et fantôme sans os  
Par les ombres myrteux je prendrai mon repos ;  
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.  
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :  
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Pierre de Ronsard, *Sonnets pour Hélène*, II, XLIII, 1578.